Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 67/1976 (1976)

Artikel: L'école et l'éducation aux mass media
Autor: Fasolis, Ugo
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-116545

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'école et l'éducation aux mass media

Avant-propos

S'il n'est pas prouvé scientifiquement que durant ces trente dernières années, d'après ce que l'on entend dire de toutes parts, les connaissances humaines aient doublé par rapport au savoir accumulé par l'homme au cours de sa longue histoire, l'on peut tout de même vérifier, dans tous les domaines du savoir et de la science, une accélération de caractère exponentiel de la recherche pure et appliquée.

Vue sous cet aspect, la croissance culturelle et technologique de la société provoque à l'école de grands changements; il s'ensuit une crise mettant en doute les contenus et les méthodes de l'institution scolaire, qui tente actuellement une mise à jour des programmes, lesquels devront être adaptés aux découvertes scientifiques les plus actuelles: mathématiques modernes, nouvelle grammaire, gymnastique corrective, sans compter les changements intervenus dans les autres branches de l'enseignement. Les milieux extérieurs à l'école se font pressants pour demander l'introduction dans les programmes de disciplines qui ne font pas partie de l'enseignement de manière organique: psychologie, sociologie, économie, sémiotique, etc. Enfin, il est temps d'introduire des activités qui préparent aux nouveaux problèmes de la société, telles que l'éducation écologique, l'éducation routière, l'éducation sexuelle et, nouvelle venue dans la conscience sociale, l'éducation à la communication, plus particulièrement à celle des mass media. Ce sont des aspects de l'enseignement pour lesquels les critères de jugement, plus qu'ailleurs, requièrent une vision globale des problèmes, avec l'apport soit des instruments culturels traditionnels renouvelés, soit des nouvelles disciplines, en grande partie encore étrangères à l'école.

Comme le temps consacré aux activités scolaires n'est plus guère extensible et que les jeunes ne sont plus enclins à considérer l'école comme un moment privilégié de l'acquisition des connaissances, d'où une faculté amoindrie de concentration à l'étude et une diminution de l'estime envers l'institution scolaire, l'introduction dans les programmes de l'étude de la communication, de l'information et de la formation à travers les mass media (journaux, cinéma, radio, télévision, publicité, bandes dessinées, etc.) est extrêmement difficile.

Si, d'une part, la voie permettant de sortir de l'impasse semble être

l'extension des horaires et des programmes, prise sur le temps libre et sur les vacances, ce qui suppose une participation active des parents et des autorités à la gestion interne de l'école, d'autre part on imagine mal que ces changements puissent se concrétiser à courte échéance, tant il est vrai qu'il est difficile de transformer du jour au lendemain des mentalités entretenues par de vieilles traditions.

Le groupe d'étude « Le journal à l'école »[1]

Cet avant-propos explique, entre autres, la prudence avec laquelle s'est déroulée l'activité du groupe d'étude formé de fonctionnaires, d'enseignants, de directeurs et de rédacteurs de journaux tessinois, de représentants de la radio et de la télévision, qui s'est vu confier par le Conseil d'Etat du canton du Tessin, en octobre 1972, la tâche de préparer un rapport sur l'introduction du journal à l'école. Après une étude approfondie des expériences suisses et étrangères, et de l'expérience genevoise en particulier, on a organisé, durant les années scolaires 1973-1974 et 1974-1975, des préexpériences limitées à quelques établissements scolaires, du degré primaire au degré secondaire supérieur, en tenant compte des milieux géographiques et socio-économiques.

Les réactions des enseignants ont été d'emblée positives. Mais tout de suite, autant au sein du groupe d'étude que parmi les enseignants, deux exigences se sont imposées: *ne pas se limiter au journal; ne pas considérer les mass media comme un simple auxiliaire didactique*. Au Tessin également, donc, le corps enseignant souhaite que, outre leur aspect didactique, les mass media soient de toute importance considérés comme *un objet d'étude*. (Cf. *Educazione ai mass media in Svizzera*. Huber, Frauenfeld 1975, p. 17.)

Selon le rapport remis au Conseil d'Etat du Tessin il y a quelques mois, il est important de se rendre compte qu'« aucune information n'est désintéressée. A des niveaux divers, elle sert toujours des intérêts bien déterminés, parmi lesquels certains sont avouables, alors que d'autres le sont moins. Qu'on le veuille ou non, il existe des groupes de pression qui opèrent à divers niveaux et dans des secteurs différents de la vie individuelle et sociale, en face desquels l'adulte, et à plus forte raison l'adolescent, sont dépourvus de toute défense. » D'où la définition de quelques

Objectifs prioritaires

– faire sentir à l'élève l'importance de sa propre dimension historique, en lui montrant que l'être humain est capable de reprendre son passé et de projeter son avenir, de manière à pouvoir agir consciemment et librement dans la réalité présente, surmontant ainsi le faux dilemme conformisme-anticonformisme;

[1] Journal écrit et journal parlé (N.d.T.).

- développer le sens critique et fournir les moyens intellectuels pour résister à toute forme de pression;
- encourager le respect des idées d'autrui, condition indispensable au dialogue (éducation à la socialisation);
- développer les capacités créatives de l'individu, à travers la connaissance et l'utilisation pratique des instruments de la communication, favorisant ainsi la recherche de nouvelles formes d'expression;
- connaître les sources, les genres, les codes linguistiques, gestuels et audio-visuels des différents moyens d'information.

Ayant ensuite constaté qu'il n'existe aucune méthodologie suffisamment expérimentée en Suisse et à l'étranger, et que de toute façon il est nécessaire de laisser la plus grande liberté d'initiative à tous les niveaux scolaires, le groupe d'étude a conseillé quelques

Stratégies didactiques

A: Dans le cadre des buts ci-dessus énumérés et qui, entre autres, éduquent à la socialisation, *des précautions de nature «politique»* sont à envisager, car l'on ne peut exclure à priori les instruments mis en place pour assaillir plus ou moins ouvertement l'école en tant que point névralgique de la société, et cela dans une époque de violents contrastes politiques. «Si la critique de l'information doit être considérée comme un des moyens d'arriver à une école plus démocratique, mieux insérée dans la communauté, plus actuelle du point de vue culturel et davantage à la mesure de l'élève, les relations maître-élève doivent garantir à tous deux la plus grande franchise dans l'expression de leur propre jugement, en évitant toute forme de contrainte ou de jugement basé sur l'apriorisme. Il est à rappeler, en outre, que l'élève doit être placé le plus possible en condition de pouvoir exprimer des opinions différentes de celles de ses camarades ou de son maître (ou des deux à la fois); il doit même pouvoir vérifier que sa manière de penser est toujours respectée en fonction du pluralisme idéologique et de la formation respective des élèves et des enseignants. Pour atteindre ce but, la collaboration entre les enseignants est indispensable, ainsi que l'organisation du travail par groupes et la subdivision opportune des tâches à accomplir.»

B: Non pas une nouvelle matière, mais un «espace». Il est intéressant de noter comment on en est arrivé, par la voie expérimentale, aux mêmes conclusions qu'un expert en la matière, le professeur Saxer (cf. l'op. cité, p. 209). On peut lire, dans le rapport du groupe d'étude tessinois: «L'éducation aux mass media ne devrait pas devenir une discipline fermée sur elle-même, mais devrait impliquer le plus grand nombre d'enseignants dans des expériences interdisciplinaires comme, par exemple, l'éducation visuelle, la langue maternelle, la culture musicale, etc.»

La réalisation de cet objectif, quoique très ardue (cf. notre avant-propos), peut être grandement facilitée là où existe un maître unique: à l'école enfantine; à l'école primaire; dans les classes supérieures, dont on prévoit la disparition progressive dans les dix ans à venir; dans les

écoles professionnelles, à travers le secteur dit «culturel», pour le distinguer de l'enseignement spécifique à chacun des différents métiers.

L'école secondaire unique, que l'on a inaugurée cette année à Castione et à Gordola, offre de bonnes perspectives, du moins au niveau des programmes. Pour ces nouvelles classes, il est prévu un «espace» (et non une matière nouvelle) de deux heures tous les quinze jours, pendant lequel un chargé de cours d'éducation aux mass media coordonne les activités communes des classes du même collège, surtout dans les domaines de la langue maternelle, de la musique et des activités visuelles. C'est à partir de ces expériences d'avant-garde que l'on pourra se rendre compte si les barrières qui séparent les différents enseignants ainsi que les diverses matières traditionnelles renouvelées pourront être levées.

Dans les classes supérieures et dans les actuels progymnases (écoles secondaires à plusieurs maîtres par classe, destinées elles aussi, comme les classes supérieures, à être fondues dans la future école secondaire unique), les difficultés à surmonter certains particularismes (chaque maître défend la branche qu'il enseigne) sont très grandes, ainsi que les préoccupations dues aux examens de licence et de maturité.

Quelques indications sur les programmes

En général, l'éducation aux mass media pose de nombreux problèmes, parmi lesquels:

- définitions générales: information, critique, autocritique, opinion publique, conditionnement, publicité, motivation; interaction de ces éléments: information conditionnante, propagande, mode, phénomènes de contagion, culte de la vedette, motivation publicitaire et persuasion occulte;
- communication et télécommunication: les véhicules de l'information, le développement technologique (de la parole aux transmissions télévisuelles d'ampleur mondiale);
- les sources de l'information au service de l'enseignant, de l'historien, du journaliste, de l'adolescent, etc.;
- subjectivité (préjugés, stéréotypes, etc.) et objectivité: les conditions d'une information correcte;
- les voies de l'information: agences de presse, rédaction et mise en pages, intitulation, etc.;
- les types d'information: presse quotidienne, pages et rubriques spéciales, journaux pour les jeunes, pour les femmes, pour les parents; revues spécialisées, revues sportives, bandes dessinées, etc.; son et image: radio et télévision.

Ces indications générales seront adaptées à l'âge et au niveau scolaire des élèves, en partant d'un enseignement de type global, basé sur les besoins, les intérêts et les aptitudes de l'enfant, selon les domi-

nantes psychologiques qui l'entourent, pour arriver à un enseignement plus systématique et plus logique.

De toute manière, l'éducation aux mass media reste une expérience ouverte à des possibilités toujours nouvelles, et ceci en relation avec l'évolution continue de la technologie.

Pour passer des principes généraux aux principes particuliers à chacun des différents niveaux scolaires, les conseils suivants peuvent être utiles, sans pour autant qu'il soient exhaustifs, ni surtout impératifs:

Ecole enfantine: Au moment d'entrer à l'école enfantine, la plupart de nos bambins ont déjà passé de nombreuses heures devant le petit écran, souvent même sans que les programmes aient été commentés à leur intention par leurs parents; si l'on ajoute l'influence de la publicité et des bandes dessinées, une initiation à l'éducation aux mass media dès l'école enfantine peut se révéler utile, voire même nécessaire. Les mécanismes de la communication et les divers types de transmission de la pensée pourraient faire l'objet de recherches fructueuses, en invitant l'enfant à s'exprimer et à se consacrer à des activités créatives, au moyen d'une éducation plastique (graphisme, peinture), musicale, rythmique et verbale. Il serait souhaitable de se livrer à des expériences visant à vérifier l'impact de la radio, de la télévision, de la publicité et des bandes dessinées sur les enfants.

Ecole primaire: En élargissant le champ des activités ludiques et expressives, déjà esquissées à l'école enfantine, l'on peut amener les élèves primaires à découvrir les divers moyens de communication et d'expression tels que les affiches, les dessins et les petits journaux, et les inciter, au moyen du travail par groupes, à créer des diapositives et des films leur permettant d'arriver à l'analyse élémentaire des bandes dessinées, en partant des plus «consommées» à leur âge, et à l'étude des différences que l'on peut entrevoir entre les journaux pour enfants et les journaux pour adultes.

Progymnase et classes supérieures: On pourrait commencer ici l'analyse plus systématique des instruments de la communication, et du journal en particulier. Dans ce domaine, les activités suivantes sont particulièrement significatives: la photographie et le film comme moyens de créativité; les visites aux imprimeries et aux studios de la radio-télévision; les rencontres avec les professionnels des mass media; les enquêtes sur l'acceptation ou le refus de certaines émissions par les ondes officielles; l'utilisation critique de la radio-télévision scolaire; la présentation, la vision et la mise en discussion de longs métrages du circuit commercial.

Ecole secondaire nouvelle: Dans cette section, les programmes offrent déjà des ouvertures considérables à l'analyse de l'information en tant que communication linguistique, visuelle et musicale. Par exemple, dans l'enseignement de la langue maternelle, parmi les formes utiles d'une approche du langage parlé courant, on peut citer les émissions radiophoniques et télévisées, ainsi que la création de

montages audio-visuels; les quotidiens, les périodiques et les textes publicitaires peuvent être utilisés dans les leçons de lecture; pour l'expression écrite, on propose la constitution de dossiers d'images accompagnées de leurs légendes, ceci en relation avec l'éducation visuelle; on peut prendre également en considération la rédaction d'un journal de classe, ainsi que de textes et slogans pour des affiches et des prospectus.

Ecoles professionnelles: Outre le développement des activités des écoles supérieures indiquées ci-dessus, il faudra porter l'accent sur la lecture de la presse d'opinion et des journaux syndicaux, sur l'analyse du caractère socio-politique d'émissions radio-télévisées, de films commerciaux et de photo-romans.

Ecole secondaire-supérieure: Au gymnase, la préparation à la maturité fédérale rend difficile la réalisation étendue et efficace d'une éducation aux mass media. En revanche, l'école normale est susceptible d'offrir un vaste champ d'investigations, à travers l'étude des problèmes pédagogiques et didactiques. A ce niveau, on pourrait organiser des cours à option interdisciplinaires permettant d'étudier de très près les problèmes complexes de l'information, par l'analyse sociale, politique, économique et idéologique des divers messages transmis par les mass media.

En attendant une prise de position du Conseil d'Etat, les organes du Département de l'instruction publique continuent à soutenir les intérêts pédagogiques du corps enseignant. En particulier, l'Office des moyens audio-visuels de la section pédagogique, qui a pour tâche spécifique la promotion de l'éducation aux mass media et qui pourrait être secondé par une commission spéciale formée de représentants de ces mass media, sert de centre de formation et de documentation, ainsi que de liaison avec les collèges d'inspecteurs et de directeurs qui discutent et décident des moyens à mettre en œuvre pour aider les enseignants à la réalisation pratique des objectifs qui viennent d'être énumérés ci-dessus. Trop d'obstacles, surtout de caractère psychologique, s'opposent encore à des activités essentielles, telle l'activité qui permet de rassembler le matériel provenant des recherches individuelles de chaque enseignant; un grand nombre d'initiatives restent dans l'ombre à cause d'une certaine réserve et d'une certaine crainte, d'ailleurs compréhensible, que ces initiatives puissent prendre un caractère officiel et soient par là l'objet de critiques de la part des collègues et des autorités. On peut penser que de nombreux enseignants ont dans leurs dossiers des travaux considérables, tant du point de vue qualitatif que quantitatif, qui sont inconnus des organes officiels et de la plupart de leurs collègues, isolés dans leur tour d'ivoire. Mettre en commun les

expériences de chacun et les faire connaître à tous, tel est l'un des buts les plus ambitieux du service départemental qui s'occupe de la communication de masse.

UGO FASOLIS
Chef de l'Office des moyens audio-visuels du Département de l'instruction publique du canton du Tessin

Né en 1923, Ugo Fasolis est docteur ès lettres de l'Université de Fribourg. Professeur au lycée cantonal de Lugano, il a prêté sa collaboration à la presse tessinoise comme critique musical et de théâtre. Il a participé à la préparation d'émissions culturelles de la TSI. Depuis 1943, il est lecteur, acteur, régisseur du son et metteur en scène à la RSI.

En 1972, il a mis sur pied l'Office des moyens audio-visuels du Département de l'instruction publique du canton du Tessin, qu'il dirige depuis 1973.

Bibliographie sommaire

AA.VV: *Educazione ai mass media in Svizzera*. Huber, Frauenfeld, 1975.
P. Murialdi: *Come si legge un giornale*. Laterza, Bari, 1975.
M. Lenzi: *Dizionario di giornalismo*. Mursia, 1974.
F. Attanasio: *La pubblicità, oggi*. Angeli, Milano, 1974.